



Intervention



**LOISIRS
GRANBY**

 **Fonds Jeunesse Québec**

Table des matières

Chapitre 1 : Comportement agressif	5
1.1 L'enfant agressif	5
1.2 L'enfant violent et/ ou colérique	7
1.3 L'enfant effronté	8
Chapitre 2 : Comportement anxieux	9
2.1 L'enfant anxieux.....	9
Chapitre 3 : Comportement de recherche d'attention	10
3.1 Le bouffon	10
3.2 L'enfant qui présente une carence affective	11
3.3 L'enfant accaparant.....	11
Chapitre 4 : Comportement de retrait.....	12
4.1 L'enfant inhibé	12
4.2 L'enfant aux comportements dépressifs	14
4.3 L'enfant inconnu	15
4.4 L'enfant qui s'ennuie	16
Chapitre 5 : Intimidation.....	17
5.1 Leader négatif	17
5.2 Dispute entre deux jeunes	19
Chapitre 6 : Opposition	20
6.1 L'enfant qui s'entête.....	20
6.2 L'enfant-roi	20
6.3 L'enfant non participant	21

6.4	L'enfant au comportement provocateur	22
Chapitre 7 : Trouble déficitaire d'attention		
7.1	Trouble déficitaire d'attention	23
7.2	L'enfant rêveur	24
7.3	L'enfant inattentif	25
7.4	L'enfant plus lent	26
Chapitre 8 : Trouble déficitaire d'attention avec		
	hyperactivité	27
8.1	L'enfant hyperactif	27
Chapitre 9 : Victimisation		
9.1	L'enfant victime	29
9.2	L'enfant rejeté (et bouc émissaire)	30
Chapitre 10 : Autres problématiques		
10.1	Syndrome Gilles de la Tourette	32
10.2	Manque d'hygiène	34
10.3	Mensonge chez l'enfant	34
10.4	10 façons d'arrêter les confrontations.....	35
10.5	Méthode pour les gros problèmes de discipline.....	37
10.6	La crise de violence : étapes de l'intervention.....	40
10.7	10 pistes pour réagir en situation de crise.....	42
Références		45

Chapitre 1

Comportement agressif

1.1 L'enfant agressif

S'oppose ou résiste aux demandes qui lui sont généralement adressées. Il provoque les autres ou réagit souvent dans les situations où il y a une dynamique de pouvoir (adulte-jeune, jeune-jeune).

A. Expression d'une opposition face à l'autorité

- ❑ Il s'oppose aux règles du groupe
- ❑ Il défie l'autorité

Pistes d'intervention:

- ✓ Bien établir au départ les règles du code de vie. Il faut expliquer également pourquoi le code de vie est important dans le groupe.
- ✓ Établir nos limites personnelles dès le début et individuellement avec cet enfant.
- ✓ L'application des mesures éducatives doit se faire en permettant au jeune de revenir sur la situation :
 - Écouter le point de vue de l'enfant mais le recentrer sur le pourquoi du code de vie, sur les règles et les mesures qui ont été décidées en groupe;
 - Éviter d'établir une relation basée sur une lutte de pouvoir, ce qui maintiendrait la réaction agressive chez le jeune;
 - Être constant et clair dans les attentes, les exigences et l'application des mesures prévues au code de vie.

B. Recours à l'agressivité physique et verbale

- ❑ Pour s'affirmer.
- ❑ Pour menacer les autres, les provoquer.
- ❑ Pour réagir ou faire réagir.

Pistes d'intervention:

- ✓ Définir avec le groupe les répliques et le langage acceptable dans le groupe. Faire connaître les conséquences d'un manquement prévues dans le code de vie.
- ✓ Éviter de réagir en critiquant le jeune publiquement lors d'un incident et appliquer immédiatement la mesure prévue dès la première infraction.
- ✓ Essayer de trouver des mesures qui sont les conséquences logiques de l'acte, pour favoriser l'apprentissage de bons comportements.
- ✓ Aider le jeune à exprimer ses émotions au lieu de les traduire en actes. Lui expliquer qu'on peut comprendre les sentiments qu'il vit, mais qu'on ne peut accepter ses paroles et ses gestes agressifs.
- ✓ Discuter avec l'enfant de diverses façons de réagir lorsqu'il est frustré, par exemple, demander à l'animateur la permission de se retirer pour ne pas perdre le contrôle de lui-même.

C. Difficulté à accepter les exigences

- Il refuse de faire ce qui est demandé

Pistes d'intervention:

- ✓ Énoncer les directives et les consignes clairement afin d'éviter toute interprétation de la part du jeune;
- ✓ Amener le jeune à trouver des moyens pour se mettre à la tâche;
- ✓ Amener le jeune à s'impliquer dans les décisions prises par le groupe.

D. Difficulté à établir une relation avec les autres

- Il ridiculise les autres mais n'aime pas être ridiculisé;
- Il est souvent impliqué dans une situation conflictuelle;
- Il défie les autres, les blâme et les menace;
- Il les pousse, les bouscule et se bat.

Pistes d'intervention

- ✓ Jumeler progressivement l'enfant avec un, deux puis trois autres volontaires.
- ✓ Définir avec le groupe les comportements acceptables.
- ✓ Affirmer qu'une bataille entraîne une action immédiate.
- ✓ Montrer au jeune divers moyens de régler les situations de conflits et l'inciter à les mettre en pratique.
- ✓ Aider le jeune à prendre conscience du point de vue de l'autre dans un conflit. Au moment des crises, éviter de le questionner sur les raisons de son comportement. Le retirer du groupe et le placer dans un endroit lui permettant de se calmer et de réfléchir à l'événement.

1.2 L'enfant violent et/ou colérique

Comportements observables

De la violence verbale à la violence physique, en passant par le vandalisme, la violence sur les animaux, sur les objets, les crises de colère (donner des coups, crier des insultes, se rouler par terre, mordre, frapper, lancer des objets).

Signification

Souvent relié à un besoin de pouvoir. La crise peut vouloir dire: J'ai besoin d'attention, j'ai mal, je suis anxieux, je suis en train de perdre mon contrôle (aide-moi), j'ai perdu mon contrôle (arrête-moi).

La violence est une accumulation de tensions, de frustrations où l'individu ne trouve pas de moyens socialement adéquats pour y faire face, pour abaisser la tension. La crise lui sert de sécurité pour abaisser cette pression.

Pistes d'intervention

Ne jamais accepter un geste ou une parole violente (intervenir immédiatement). Il doit y avoir une conséquence claire, juste et le plus ajusté au geste posé.

Il faut déterminer d'où vient la violence (Qu'est-ce que la crise veut dire? Qu'est-ce qui précède la crise?). Trouver d'autres façons (moyens) de régler un conflit, une frustration. Faire trouver à l'individu la solution, la conséquence.

1.3 L'enfant effronté et/ou manque de respect

Comportements observables

Il vous envoie "promener" de toutes les façons imaginables mais surtout de la façon qui vous fera le plus réagir. Il ne se préoccupe nullement des besoins ou du bien-être des gens qu'il côtoie.

Significations

Il a besoin de pouvoir, d'attention. Il vit des frustrations et les exprime de façon inadéquate.

Pistes d'interventions

En groupe, on peut définir les répliques et comportements acceptables. Il importe de garder son calme, de ne pas réagir à sa provocation et toujours le ramener à la demande initiale. Bien expliquer les implications de ses actes. On peut également lui expliquer que même si chez lui c'est acceptable, ici par contre on n'accepte aucunement ces comportements.

Chapitre 2

Comportement anxieux

2.1 L'enfant anxieux

Comportements observables

Ressent des peurs, manifeste une insécurité importante, se questionne continuellement. Ses relations sont souvent peu développées.

Difficulté à se contrôler dans des situations

- ❑ Il vérifie la consigne plusieurs fois.
- ❑ Il pose constamment des questions; répond sans lever la main.
- ❑ Il craint les situations et les personnes nouvelles.

Pistes d'interventions

- ✓ Offrir à l'enfant de venir vous voir pour se sécuriser.
- ✓ Appliquer de façons constantes le code de vie, pour sécuriser le jeune.
- ✓ Le féliciter lorsqu'il démarre l'activité dès que la consigne est donnée.
- ✓ Décrire clairement ce que l'on attend du jeune à chaque activité et le guider, si nécessaire.
- ✓ Donner au jeune des responsabilités utiles qu'il est capable d'assumer.
- ✓ Faire de la prévention en discutant des changements à venir (horaire).

Chapitre 3

Comportement de recherche d'attention

3.1 Le bouffon

Comportements observables

- Il se fait un devoir de divertir le groupe.
- Il craint la solitude, il doit être vu.
- Il a besoin de faire partie d'un groupe.
- Il désire l'attention et l'affection de l'animateur et des pairs. Il semble incapable de s'en passer et, pour l'obtenir, il privilégiera toujours l'humour.
- Il peut éprouver une grande tristesse et même de l'angoisse, malgré son allure joviale et insouciant.
- Son trop grand désir de plaire l'amène à rechercher l'approbation des autres; il nie facilement ce qu'il vit.

Pistes d'interventions

- Utiliser l'humour dans les interventions;
- Discuter avec l'enfant et lui démontrer que son comportement peut déranger ses pairs;
- Vérifier si l'humour cache de l'insécurité et lui proposer d'autres moyens de signifier aux autres son inconfort;
- Déterminer des temps d'arrêt pendant la journée pour lui permettre d'exprimer ses bouffonneries et élaborer une entente sur la modification du comportement.

**À éviter

- Laisser cet enfant faire ses bouffonneries à tout moment;
- Interdire formellement à l'enfant de faire de l'humour, car cela lui permet de libérer ses tensions personnelles.

3.2 L'enfant qui présente une carence affective

Comportements observables

- Facilité d'entrer en contact (empressement), les frontières sont inexistantes.
- Recherche de possession et d'attention unique, exclusive. Phrases du genre: "Tu me la donnes" puis la délaisse par la suite.
- Toute attente amène une frustration (réaction de colère, bouderie, agression vers un objet et même envers une personne).
- Accueille très inégalement les marques d'affection qu'il n'a pas réclamées.
- Très instable affectivement. Faible estime de soi. Peut facilement ridiculiser, minimiser les événements heureux.
- Difficulté de socialisation avec les pairs.

Pistes d'intervention

Faire attention au rôle de sauveur autant qu'au sentiment d'impuissance. Être à l'écoute. Besoin de stabilité dans ses relations.

3.3 L'enfant accaparant

Comportements observables

Il se pend à notre bras, se dépêche de toujours répondre en premier, demande, monopolise notre attention, intolérant à la frustration, incapable de retarder la satisfaction d'un besoin.

Pistes d'intervention :

Mettre ses limites (il y a des moments pour coller mais c'est à l'animateur de décider). Important de lui dire et faire sentir qu'il ne s'agit pas d'un rejet.

Chapitre 4

Comportement de retrait

4.1 L'enfant inhibé

Comportements observables

Il est retiré, on ne l'entend pas et ne s'implique pas dans les activités. Il glisse entre les doigts de l'animateur, qui parvient difficilement à entrer en relation avec lui.

A. Expression d'indifférence

- ❑ Il n'exprime pas ses choix.
- ❑ Il ignore l'animateur et les autres enfants.
- ❑ Il donne l'impression que rien ne l'affecte, semble inaccessible.
- ❑ Il semble vivre de l'insécurité.

Pistes d'intervention

- ✓ L'impliquer dans des tâches routinières avec un autre enfant;
- ✓ Favoriser les responsabilités qui obligent le jeune à entrer en contact avec les autres, au début, sans message verbal, puis avec un court message, par exemple, pour la distribution de feuilles, etc.
- ✓ Encourager les initiatives de sa part;
- ✓ S'assurer que les attentes à l'égard de la tâche confiée sont réalisables;
- ✓ Identifier les intérêts de l'enfant, ses goûts, et en discuter avec lui;
- ✓ S'assurer qu'il reçoit l'attention nécessaire lorsque ses comportements sont acceptables.

B. Difficulté à établir et à maintenir des liens avec les pairs et les animateurs :

- ❑ Il s'isole et joue seul.
- ❑ Il a peur des autres.
- ❑ Il ne demande pas d'aide.

Pistes d'intervention

- ✓ Ne pas vouloir changer le jeune à tout prix. Fixer avec lui des petits défis, sans le brusquer.
- ✓ Favoriser graduellement le travail en équipe. Faites-le travailler avec un ou deux enfants avec qui il se sent bien, pour le valoriser.
- ✓ Lorsque le jeune semble triste, le lui mentionner, afin de faciliter l'échange et de développer son sentiment d'appartenance. Le jeune doit percevoir qu'il compte pour l'animateur.

C. Attitudes physiques

- ❑ Il évite le contact visuel.
- ❑ Il a une démarche nonchalante, se déplace lentement, a l'air triste.
- ❑ Il a peur des autres, parle à voix basse.
- ❑ Il peut éprouver des malaises physiques sans causes médicales apparentes.

Pistes d'intervention

- ✓ Encourager les déplacements en groupe. Lui confier la responsabilité de guider celui-ci pour qu'il donne le rythme.
- ✓ Toujours le choisir lorsqu'il se porte volontaire pour réaliser une tâche, une responsabilité.
- ✓ Établir le contact visuel avec le jeune. Lui demander de vous regarder lorsque vous lui parlez. Le regarder dans les yeux lorsque vous lui parlez.

À noter :

- L'enfant peut se replier sur lui-même à la suite d'échecs répétés.
- Il peut aussi s'isoler, car il ne sait plus comment répondre aux attentes trop élevées des adultes.
- Vérifier l'alimentation du jeune. Des carences alimentaires peuvent entraîner des états plus ou moins apathiques.

4.2 L'enfant aux comportements dépressifs

Comportements observables

On le reconnaît par l'air de tristesse qu'il affiche et par son manque d'intérêt pour les activités productives.

A. Faible capacité de s'investir

- Il donne l'impression que tout semble insurmontable.
- Il a de la difficulté à prendre des décisions.
- Il s'absente.

Pistes d'intervention

- ✓ Discuter avec lui de ses forces et de ses intérêts et le soutenir pour lui permettre d'entreprendre ses activités, en augmentant les défis;
- ✓ S'entendre avec le jeune pour préciser l'aide dont il a besoin et lui donner une attention particulière à des moments déterminés;
- ✓ En parler avec ses parents;
- ✓ Montrer une attitude chaleureuse lors des interventions auprès de ce jeune;
- ✓ Aider le jeune à accepter les pertes ou les échecs subis en analysant la situation en évaluant ce qu'il peut faire;
- ✓ Expliquer au jeune que sa présence est importante.

B. Manifestation de comportements de dévalorisation

- ❑ Il se retire, s'isole.
- ❑ Il se sent rejeté, croit que personne ne le comprend.
- ❑ Il profite peu des occasions agréables, se prive de plaisir.
- ❑ Il se plaint de ses pairs.
- ❑ Il interprète négativement ses expériences.
- ❑ Il perd l'espoir, il peut avoir des propos suicidaires.

Pistes d'intervention

- ✓ Écouter le jeune sans le juger.
- ✓ Prendre tous les propos suicidaires au sérieux, le faire parler de sa tristesse et de sa colère.
- ✓ Favoriser le changement d'équipe, au besoin, ce qui permet au jeune de créer de nouveaux liens.
- ✓ Aider le jeune à s'évaluer, à s'observer et à se renforcer lorsqu'il réussit à adopter les comportements cibles.

4.3 L'enfant inconnu

Comportements observables

- Cet enfant est distant, indépendant et semble bien dans sa peau.
- Il aime être seul et tranquille.
- Il éprouve beaucoup de difficulté à établir des relations interpersonnelles, car il ressent un fort sentiment d'insécurité. Le rôle de l'adulte n'est pas de changer la personnalité de l'enfant mais plutôt de lui permettre de contribuer à la vie de groupe.

Pistes d'intervention

- Rencontrer l'enfant individuellement et discuter de l'importance de son implication dans le groupe. Il est primordial, lors de cette rencontre, d'établir un climat détendu, ouvert et chaleureux permettant au jeune de se sentir en sécurité.
- Donner des responsabilités à l'enfant, l'obligeant ainsi à s'engager.
- Valoriser la participation de l'enfant.

****À éviter**

- Exiger publiquement une participation de l'enfant sans en avoir discuté individuellement avec lui.
- S'abstenir d'intervenir, il faut tenter d'établir un contact avec l'enfant.

4.4 L'enfant qui s'ennuie

Comportements observables

Il pleure, son visage dégage un sentiment de tristesse. Il traîne de la patte et/ou ne veut pas participer. Il se tient à l'écart, se retire au milieu d'une activité. Il semble souvent songeur.

Pistes d'intervention

Lui changer les idées par des activités attrayantes et stimulantes. Attention de ne pas lui donner plus d'attention qu'il n'en faut, car vous pourriez renforcer son comportement inadéquat. Lui donner du temps au moment où il ne s'y attend pas, n'en demande pas.

Chapitre 5

Intimidation

5.1 Leader négatif

Comportements observables

- Son leadership se fait au détriment du groupe et de l'animateur.
- Il se sert de son leadership à ses propres fins.
- Souvent, il terrorise les autres enfants du groupe afin de tout contrôler.

Il possède une forte personnalité, il est très énergique. Bon communicateur, il sait vendre ses idées; cela explique son pouvoir d'influence. Ne pas reconnaître les forces de cet enfant place l'animateur dans une lutte de pouvoir pour le contrôle du groupe. L'animateur doit rechercher des moyens qui permettent à ce jeune d'actualiser positivement son leadership.

Le leader négatif a besoin de pouvoir, de contrôle. Il peut aussi souffrir d'un manque de confiance en soi, en ses propres qualités. Il peut également agir par vengeance envers l'animateur suite à une frustration.

Pistes d'intervention

- Donner à cet enfant un rôle où il pourra mettre à profit son leadership positif, sous la supervision de l'animateur.
- Appliquer sans négociation les mesures prévues dans le code de vie.
- Favoriser des interventions disciplinaires qui se déroulent à l'extérieur du groupe, en présence du jeune seulement.
- Voir à une entente en vue de la modification du comportement.

- D'abord, déterminer son degré de négativisme et son influence négative sur le groupe.
- Pour un cas léger ou moyen, prendre le temps de lui montrer ses comportements tout en l'informant que vous ne les acceptez pas. Lui demander la raison de ses agissements. Lui donner des responsabilités à sa mesure et le renforcer lors de ses "bons coups".
- Pour un "vrai de vrai", les choses sont plus compliquées.
 - Il est important de déterminer l'ampleur de la situation, l'ampleur des dégâts qu'il a causés dans le groupe (a-t-il pris le contrôle du groupe ou est-il en voie de le prendre.).
 - Réagir rapidement et avec force. Notre intervention doit avoir du "punch". Il faut intervenir devant le groupe afin de lui retirer son pouvoir. Attention, il s'agit d'une intervention très délicate car s'il contrôle le groupe, le groupe pourrait prendre sa défense et vous faire passer un mauvais quart d'heure... Durant votre intervention qui consistera à lui refléter ses comportements inadéquats, vous ne devrez lui laisser aucune place à se justifier, même à placer un seul mot car il en profitera pour vous discréditer devant les autres afin de ne pas perdre la face devant le groupe et garder son pouvoir.
 - Vous devez être le plus possible détaché de la situation afin d'être en tout temps respectueux et en contrôle de vous et de la situation.
 - Soyez très clair dans vos attentes et vos consignes.
 - Le degré "d'explosivité" du groupe diminuera au fur et à mesure que les participants observeront que c'est vous le leader du groupe.
 - Suite à l'intervention devant le groupe, il est très conseillé de reprendre le tout à l'écart avec le leader négatif, il faut lui expliquer que vous rejetez son attitude inadéquate sans pour autant le rejeter lui. Lui expliquer qu'il a sa place dans le groupe, mais certainement pas celle qu'il s'était attribuée.

****À éviter**

- Donner à cet enfant des responsabilités sans le superviser.
- Faire comprendre au jeune par nos paroles et nos gestes que nous aimerions qu'il ne fasse pas partie de notre groupe et que, sans lui, tout se déroulerait mieux.

5.2 Dispute entre deux jeunes

Comportements observables

Taquinage agressant, manque de respect et autres comportements semblables. Violence verbale ou physique, possibilité qu'un des jeunes tente de se rallier la sympathie des autres afin de disposer d'alliés.

Pistes d'intervention

Ne pas laisser monter la colère donc intervenir immédiatement. Éclaircir la situation (explication des deux parties, un à la fois pour bien gérer la situation.). Leur faire trouver une solution au conflit et les avertir que s'ils n'en trouvent pas, la solution viendra de vous et elle risque de ne pas les satisfaire.

Chapitre 6

Opposition

6.1 L'enfant qui s'entête

Comportements observables

Il s'oppose à l'autorité, se dispute continuellement avec l'animateur, il argumente sans cesse, enfreint délibérément les règles et les consignes. Il ne répond pas aux demandes, refuse de participer, il met en doute l'autorité et accepte difficilement le changement. Il n'accepte pas les compromis.

Pistes d'interventions

Satisfaire les besoins insatisfaits de l'enfant par une variété d'activités. Prendre le temps de l'écouter et essayer de comprendre la véritable demande. Lui demander ce qu'il veut vraiment dire au lieu de nous le faire subir. Définir clairement les règles et consignes ainsi que leurs raisons d'être. Avoir un nombre restreint de règles et préciser les conséquences de leur infraction. Donner des choix dans les conséquences. Et surtout, soyez consistant, appliquez-les...

6.2 L'enfant-roi

Comportements observables

Il impose sa loi, il veut tout contrôler. Selon lui, il possède le pouvoir, il a un sentiment de toute puissance. Lorsqu'il vit un refus ou une frustration, c'est la crise de colère assurée. Dans son entourage familial et avec ses amis, il obtient tout ce qu'il désire. Il est souvent désabusé face à la vie. Souvent angoissé, il vit un sentiment d'insécurité intense, faille qu'il ne veut surtout pas laisser paraître.

Pistes d'interventions

Il faut être un animateur solide face à un enfant reproduisant ce type de comportement. Il a besoin de consignes claires et de conséquences précises. Mais surtout d'une personne capable de cohérence et de consistance. Donner des choix à l'enfant.

6.3 L'enfant non participant

Comportements observables

Ne veut pas participer, se traîne les pieds, fait vivre sa frustration au groupe et à l'animateur.

Pistes d'intervention

- Féliciter l'enfant lorsqu'il participe bien, il doit vivre des réussites. Ex : Bravo, tu travailles fort.
- Ignorer et éviter les confrontations avec l'enfant.
- Faites-lui éprouver du succès et apprécier ses efforts.
- Réduisez un peu vos attentes, acceptez les petites améliorations.
- Lui montrer que cela sera moins long (plate) s'il participe, car de toute façon, il doit rester au parc.

6.4 L'enfant au comportement provocateur

Pistes d'intervention

- Ignorer, si possible, le premier incident.
- Isolez l'enfant au deuxième incident.
- Notez l'incident: assurez-vous que l'enfant et le groupe vous voit noter le comportement.
- Insister calmement mais fermement d'arrêter ce comportement.
- Ex : Ça j'en veux pas dans ce groupe, c'est assez, cesse immédiatement.
- Essayer plus tard de trouver la cause du problème et d'y remédier.

Chapitre 7

Trouble déficitaire d'attention

7.1 Trouble déficitaire d'attention

Comportements observables

- Peu de concentration (facilement distrait).
- manque de contrôle.
- attention de très courte durée (souvent il n'arrive pas à finir ce qu'il a commencé).
- vision large (ne retient pas les détails, bouge beaucoup).
- difficulté à rester en place (il est comme un ressort).
- maladroit (vit peu de réussites, car agit trop rapidement, veut faire plusieurs choses en même temps).
- impulsivité (verbale et physique: croit connaître la réponse avant même d'avoir entendu la question).
- imprévisible au plan émotionnel (il peut être agressif, triste, anxieux).
- difficultés sociales, difficultés à faire des choix.

Pistes d'interventions

L'enfant a un besoin :

- ❖ d'encadrement strict (et non sévère);
- ❖ de limites (le structurer: il doit savoir ce qu'il a à faire, les demandes doivent être réalistes);
- ❖ Il est important de vérifier avec lui s'il a entendu la consigne, mais également s'il l'a bien comprise et retenue;
- ❖ Il a besoin de bouger mais n'oubliez pas que lorsqu'il est trop fatigué, le comportement est amplifié;
- ❖ Lorsque vous lui parlez, le toucher peut l'aider à maintenir et améliorer sa réceptivité et son attention;
- ❖ Les messages doivent être brefs avec des verbes positifs;
- ❖ Lorsque vous devez intervenir sur un comportement inadéquat, lui demander de trouver un comportement plus adéquat qu'il aurait pu utiliser;
- ❖ Éviter l'argumentation, le renforcer et le féliciter lorsque son comportement et son investissement sont appropriés.

7.2 L'enfant rêveur

Comportements observables

Le rêveur, être introverti, ne cherche habituellement pas l'attention; cela ne signifie pas qu'il peut s'en passer. Il est imaginatif et doux. L'animateur doit être assez vigilant pour ne pas oublier ce jeune, qui semble tellement bien dans son monde.

Pistes d'interventions

- Établir un contact visuel lorsqu'on lui donne des consignes et s'assurer qu'elles sont comprises;

- Ramener l'enfant à la réalité en le touchant, en chuchotant ou en le questionnant;
- Tirer profit de sa créativité et de son imagination;
- S'assurer que son comportement n'est pas causé par un problème physique (surdité, épilepsie, etc.);
- Féliciter l'enfant lorsqu'il participe.

****À éviter**

- Permettre à l'enfant de se retirer de plus en plus souvent dans son monde;
- Rabaisser l'enfant devant les pairs en se moquant de ses comportements.

7.3 L'enfant inattentif

Comportements observables

Démontre un manque d'attention important; tout le dérange et l'attire. Impulsif dans ses réactions, il est souvent au cœur de conflits qu'il n'a pas vu venir, car il agit souvent sans penser. Il peut être agité ou calme.

A. Difficulté à diriger son attention

- Il ne semble pas écouter, dérange le groupe;
- Il ne suit pas les explications;
- Il regarde à droite et à gauche quand il parle; il évite de regarder la personne à qui il s'adresse.

Pistes d'interventions:

- ✓ Donner une consigne à la fois, pour permettre au jeune de terminer sa tâche avant de recevoir une nouvelle consigne;
- ✓ Demander au jeune de vous regarder avant de parler;
- ✓ Renforcer le comportement attendu.

B. Facilité à se laisser distraire en groupe

- ❑ Il parle et touche souvent les autres;
- ❑ Il a de la difficulté à rester calme, il bouge continuellement;
- ❑ Il se lève à propos de tout et de rien;
- ❑ Il prend le matériel des autres.

Pistes d'interventions:

- ✓ Proposer une activité de détente ou de relaxation aux moments qui semblent plus problématiques. Faire bouger le jeune pour qu'il décharge son trop-plein d'énergie.

7.4 L'enfant plus lent

Comportements observables

Il prend plus de temps que l'ensemble du groupe pour terminer une tâche, une activité, pour comprendre une consigne. Semble souvent dans la lune.

Signification

Perfectionniste, "smooth" ou encore retard culturel ou intellectuel.

Pistes d'intervention

Lui faire vivre des réussites, lui demander d'augmenter son rythme en lui expliquant les inconvénients que cela provoque sur le reste du groupe. S'assurer qu'il comprend bien les consignes.

Chapitre 8

Trouble déficitaire d'attention et hyperactivité

8.1 L'enfant hyperactif

Comportements observables :

- Remue souvent les mains ou les pieds, bouge constamment;
- Court ou grimpe, dans des situations où ce n'est pas appropriées;
- A souvent du mal à se tenir tranquille dans les jeux ou les activités;
- Agit comme s'il était « monté sur des ressorts », faible capacité d'attention;
- Parle souvent trop, dérange les autres, crie souvent et facilement;
- Impulsif (veut tout faire immédiatement), facilement frustré;
- Humeur change vite et de façon drastique;
- Avec ses pairs, l'enfant est agressif, destructeur.

Pistes d'intervention :

- ❑ Avoir des règles et de la discipline; un groupe bien structuré, des règlements affichés, des procédures constantes.
- ❑ Garder une voix calme et lente mais ferme et énergique.

- ❑ Éviter de se culpabiliser.
- ❑ À la fin de chaque journée, informez-le de deux ou trois comportements positifs que vous avez observés chez lui (il faut cinq commentaires positifs pour chaque remarque négative...).
- ❑ Verbalisez une seule consigne à la fois.
- ❑ Donnez-lui des défis qu'il est capable de réaliser, des responsabilités, c'est essentiel à sa confiance.
- ❑ Avoir un bon encadrement. Variez les activités et découpez-les en petites étapes.
- ❑ Arrêtez fermement ses comportements perturbateurs en utilisant le moins de mots possibles.
- ❑ Ne répétez pas plus de deux fois la même consigne (s'il n'obéit pas, signalez-lui de façon pacifique que, la prochaine fois, vous devrez appliquer les mesures dont vous aurez préalablement discuté avec lui lors d'un moment de calme et APPLIQUEZ ces conséquences).
- ❑ Percevoir les signaux d'une éventuelle explosion et agir calmement.
- ❑ Agir avec lui comme avec les autres ne pas en faire un cas spécial.
- ❑ Décoder ses émotions (dites avec des mots ce qu'il manifeste par des gestes).
- ❑ Lui faire pratiquer ce qu'on veut comme comportement.
- ❑ Utilisez un langage non-verbal et des indices visuels simultanément
Ex : Travaillez en silence et en même temps mettez le doigt sur votre bouche.

Chapitre 9

Victimisation

9.1 L'enfant victime

Comportements observables

La victime est constamment la cible de méchancetés et d'agressions physiques. Ces attaques permettent aux pairs de libérer leurs frustrations relatives à la vie de groupe. Cet être hypersensible a besoin de contacts, mais il est incapable d'entrer positivement en relation avec les autres.

Pistes d'intervention :

- Vérifier avec le jeune s'il comprend les réactions qu'il suscite chez les autres à la suite de ses provocations.
- Intervenir immédiatement lors d'une dispute entre les pairs pour mettre fin aux interactions négatives et faire voir au jeune sa responsabilité, en présence des enfants visés.
- Souligner ses performances lors d'activités et exploiter ses talents.

**À éviter

- Comparer l'enfant à ses pairs.
- Réprimander l'enfant publiquement.

9.2 L'enfant rejeté (bouc émissaire)

Comportements observables :

- Cet enfant a une image négative de lui-même, il ne s'aime pas.
- Il adopte dans certains cas un laisser-aller sur le plan de l'hygiène corporelle et de la tenue vestimentaire.
- Il accorde beaucoup d'importance à ce que les autres pensent de lui.
- Il désire de façon excessive la présence et l'approbation de l'animateur, ce qui suscite le rejet de la part de ce dernier. L'animateur doit être vigilant et soucieux d'encadrer l'enfant sans tomber dans ce piège.
- L'enfant rejeté se sent en colère, triste, et il recherche l'affection de façon excessive.
- Il vit souvent beaucoup d'agressivité, il pleure régulièrement.
- Il peut être harcelant en paroles et en actes.
- Il peut également être tout simplement gêné, à l'écart du groupe et avoir peu ou pas d'initiative.

Signification

Il y a deux types distincts de participants rejetés.

- Il y a celui qui s'attire l'antipathie des autres par ses agissements inadéquats.
- Il y a aussi celui qui n'a rien fait pour mériter un tel sort. Il présente souvent une différence sur laquelle les autres membres du groupe s'acharnent afin de rehausser leur estime d'eux-mêmes, de se prouver et de prouver aux autres qu'ils sont les plus "hot". Ces différences sont régulièrement physiques: acné, ethnie, poids, couleur de cheveux, grandeur ou autres.
- Mais il peut s'agir également d'un participant désirant faire partie du groupe mais il ne sait comment s'y prendre.

Pistes d'interventions

S'il s'agit d'un jeune s'attirant les foudres du groupe, une intervention de groupe s'impose. Démontrer au groupe que ce jeune a ses torts mais que le groupe aussi a les siens par des exemples concrets. Faire ressortir au jeune ses comportements dérangeant sans pour autant le chicaner.

Pour celui auquel son rejet est dû à une différence, il faut observer l'ampleur du rejet par le groupe (un ou plusieurs individus?). Ceci déterminera le type d'intervention à effectuer. S'il n'y a qu'un à trois jeunes, n'intervenir qu'avec ceux-ci, si c'est généralisé, intervenir avec le groupe. Il est important de parler de respect, de faire nommer, par les fautifs, ce qui les incite à se comporter de la sorte.

Dans les deux types de rejet, il ne faut pas favoriser le jeune, ça ne ferait qu'empirer la situation. Toujours en discuter avec le jeune concerné dans un premier temps et avec le groupe par la suite. Raisonner les fautifs par la logique et non par la force et le chantage, c'est beaucoup plus sain à long terme: ce que je décide d'accepter par moi-même est plus facile à mettre en application que ce que l'on m'impose. Demandez ce qui pourrait améliorer la situation.

Comment intervenir

- Demander à l'enfant d'identifier ses forces, ce qu'il peut apporter au groupe. L'amener à proposer des moyens pour corriger la situation.
- Amener l'enfant à verbaliser ses émotions.
- Renforcer l'estime et l'affirmation de soi chez le jeune en lui expliquant que tous méritent le respect.
- Encourager l'enfant en le plaçant dans des situations où le succès est assuré.

**À éviter

- Ignorer la situation;
- Laisser les enfants régler leurs comptes entre eux;
- Humilier l'enfant devant le groupe;
- Donner à l'enfant une responsabilité qui nécessite beaucoup d'interactions avec les pairs.

Chapitre 10

Autres problématiques

10.1 Syndrome Gilles de la Tourette (SGT)

Comportements observables

Les tics apparaissent habituellement entre l'âge de 7 à 11 ans. Un SGT peut avoir:

- au moins un tic vocal;
- 1 ou plusieurs tics moteurs;
- souvent de l'impulsivité;
- hyperactivité et/ou troubles d'apprentissage et/ou troubles du langage.

L'enfant n'apprend pas un tic par imitation (l'enfant ne se rend souvent même pas compte de son tic). Des études de familles tendent à prouver qu'il y aurait un gène commun au SGT, à l'hyperactivité et aux troubles obsessionnels/compulsifs. Les tics se déclenchent par "bourrées" et se calment après.

Manies (ex: se ronger les ongles): l'enfant peut arrêter de le faire quand on le lui fait remarquer ou s'il s'en rend compte.

Tic: l'enfant ne peut s'empêcher de le faire même si on le lui fait remarquer.

Mouvements moteurs rapides, sans but fonctionnel, répétés involontairement, affectant plusieurs groupes musculaires;

Tics vocaux multiples (ex: les tics peuvent être moteurs, par exemple le clignotement des yeux, ou bien phonique, par exemple le reniflement et l'éclaircissement de la gorge.)

Troubles associés

Problèmes d'attention, les compulsions et les obsessions (se sentent obligés de ranger des objets avec précision, à faire, refaire ou défaire la même action avant de se mettre à écrire ou répéter un son jusqu'à ce qu'il "semble correct"). Environ 50% de ces enfants ont

de la difficulté à se concentrer, une faible capacité d'attention, de l'impulsivité et de la hyperactivité.

Aussi, ils peuvent avoir des difficultés avec la compréhension du langage et de la production du langage, difficulté à comprendre ce qu'ils entendent.

Définition

Le SGT (syndrome Gilles de la Tourette) est imprévisible: il peut y avoir des périodes de rémission apparente pour ensuite être suivies par des explosions de tics qui caractérisent la nature épisodique de cette maladie. Cette imprévisibilité est en elle-même une source de stress. L'enfant peut développer une gamme de moyens de défense: le retrait social, la dépendance et la colère. Le plus souvent, c'est à la maison que ces réactions se feront le plus sentir.

Les causes

On ne connaît pas encore la cause exacte du syndrome de Gilles de la Tourette. L'enfant devrait pouvoir avoir un endroit où se réfugier (ex: bureau du coordonnateur) quand il a besoin de se laisser aller sans gêner les autres enfants avec ses symptômes (quand les tics deviennent trop importants). Le fait de sortir l'enfant du local devrait être une action volontaire et ne devrait jamais être utilisée pour exclure l'enfant du groupe ou comme forme de punition.

Pistes d'intervention

- Parler au groupe si les parents sont d'accord;
- Les plus jeunes (avant 7 ans) ne remarquent pas la différence avec les autres enfants;
- Prendre l'enfant individuellement;
- Ne pas lui dire « fais pas ça » mais lui dire plutôt ce qu'il peut faire;
- Limiter le nombre de fois où il peut faire son tic.

10.2 Manque d'hygiène

Comportements observables

Senteur nauséabonde. Les autres participants en parlent ouvertement ou de façon cachée. Il y a risque flagrant de rejet.

Pistes d'interventions

Ne jamais prendre pour acquis qu'il le sait, donc l'informer en étant diplomate et respectueux. Ne pas ébruiter la situation. Dans un cas où le groupe réagit, s'asseoir avec le groupe afin de désamorcer la situation.

10.3 Mensonges chez l'enfant

La signification du mensonge chez l'enfant :

On mentira pour différentes raisons:

- L'intérêt, la haine, la vengeance, la passion, la défense, le sacrifice, le besoin de se valoriser...

- L'enfant peut mentir pour épater les autres. Ce qui pourrait exprimer un besoin de se faire valoriser (rehausser l'estime de soi, l'aider à se faire des amis).

- L'enfant peut mentir pour se protéger d'une situation menaçante (peur, éviter une punition). Il peut mentir pour éviter une responsabilité. (peur de ne pas réussir entre autre).

- Il peut également mentir pour obtenir quelque chose ou arriver à ses fins. Il aura alors besoin d'apprendre à négocier tout en comprenant qu'on ne peut pas tout avoir.

Pistes d'interventions

- Restez calme. Le gronder ou le punir sévèrement engendre souvent d'autres mensonges!

- N'humiliez jamais l'enfant ou n'insinuez pas qu'il est un menteur : «Tu mens et tu le sais!» Cela renforce dans l'esprit de l'enfant qu'il est un menteur. Plus il croit que c'est vrai, plus il va mentir. Dites simplement ce que vous avez observé. «Il est interdit d'écrire sur le mur».
- Répondez aux besoins d'attention de l'enfant en le félicitant pour un bon comportement.
- Donnez à l'enfant l'occasion de faire amende honorable pour ses mauvaises actions (nettoyer les dégâts, présenter des excuses pour avoir froissé quelqu'un, offrir de partager, remettre un article). Une telle démarche enseigne «une meilleure façon» de se comporter et renforce dans son esprit qu'il est réellement une bonne personne.

10.4 10 façons d'arrêter les confrontations

1. Récompensez les comportements que vous voulez voir continuer; ne récompensez pas ce que vous voulez faire disparaître

Attention aux récompenses du genre « bonbons », optez pour des encouragements du genre je suis fier de toi,... surtout, si vous faites des promesses, tenez votre parole. Les enfants répètent les comportements pour lesquels ils obtiennent des satisfactions. Dès qu'un comportement désagréable revient régulièrement, il est important de vérifier ce que l'enfant peut retirer de cette situation.

2. Persistez

Lorsque vous travaillez avec un enfant qui répète un comportement indésirable rappelez-vous qu'en plus d'analyser la situation et de chercher à la prévenir, il faut du temps pour changer un comportement. Soyez constants et persistants, il ne faut pas tout recommencer après une seule journée d'essai.

3. Placez-vous de façon à voir votre groupe d'enfant

Trop souvent des animateurs débutants sont attentifs à une partie seulement de leur groupe d'enfant. Ils tournent le dos à certains enfants et sont incapables de voir les situations où des conflits se préparent.

4. Lorsqu'un problème se répète, analysez la situation et essayez de changer la situation plutôt que de harceler l'enfant

Lorsqu'un conflit se répète de jour en jour, il vaut mieux parfois penser à changer la situation au lieu de l'enfant.

5. Mettez l'accent sur le positif plutôt que sur le négatif; indiquez toujours à l'enfant les comportements appropriés

Il s'agit d'une bonne habitude à développer. Au lieu de dire " Ne mouille pas tes pieds" ou encore "Ne jette pas la nourriture par terre" il vaut mieux dire.

" Marche sur le trottoir" ou encore " La nourriture reste dans ton assiette ". En plus de réduire la critique, ce type d'intervention permet de rediriger l'enfant vers le comportement approprié.

6. Prévenez les enfants de la fin des activités

Pour rendre les transitions plus facilement acceptables pour les enfants, il faut les préparer peu à peu et leur donner le goût de ce qui s'en vient. " Ce sera le dîner bientôt, je me demande bien ce que l'on va manger".

7. Utilisez l'environnement pour stimuler les interactions positives.

En créant des aires de jeu (différents bricolages que l'enfant peut choisir ce qu'il préfère), on permet les petits regroupements d'enfants et on évite la surpopulation qui entraîne trop souvent les comportements agressifs.

8. Adoptez le moins de règles possibles, mais faites respecter rigoureusement celles que vous choisissez.

Le problème est de décider quelles sont les règles véritablement importantes. Habituellement on considère que ce sont celles tournant autour des situations où un enfant en blesse un autre, risque de faire mal ou encore briser du matériel. Pour l'enfant il est important que de telles règles soient clairement exprimées et respectées. Cela l'aide à développer progressivement le contrôle de soi et par conséquent l'estime de soi.

9. Prévoir!

Voir venir les choses est encore le meilleur moyen de prévenir les situations de conflit. Il faut aussi anticiper le moment où les enfants perdent intérêt à une activité et peuvent se comporter de façon indésirable. L'animateur avisé essaie de se placer dans la peau de l'enfant et chercher des pistes de jeu pour relancer l'activité.

10. S'assurer que la journée est intéressante.

Un enfant actif et intéressé présente moins de comportement indésirable. L'animateur doit s'assurer que les activités sont suffisamment stimulantes pour maintenir l'intérêt des enfants.

10.5 Méthode pour les gros problèmes de discipline

Méthode corrective spécifique en 9 étapes que l'on peut appliquer à n'importe quelle forme d'inconduite. Cette méthode incorpore les éléments d'un certain nombre d'approches et elle se présente sous forme de suites logiques de geste que l'animateur, le coordonnateur du parc peuvent poser. Au cours de ce processus, la responsabilité de l'enfant est portée au maximum.

1. Introspection : Prenez un peu de temps pour réfléchir et examiner vos réactions typiques face à l'inconduite de l'enfant. Demandez-vous : Qu'est-ce que je suis en train de faire? Pourquoi est-ce que je le fais?
2. Bon climat de groupe : Pensez à établir un bon climat de groupe basé sur la confiance et le respect mutuel. Posez régulièrement des gestes gentils à l'égard de l'enfant qui affiche un mauvais comportement. Renforcez constamment ses comportements positifs. Faites un effort pour établir plusieurs fois un contact verbal et non verbal avec l'enfant pendant la journée.
3. Feuille de réflexion : En cas d'inconduite, demandez à l'enfant d'arrêter ce qu'il fait et d'y penser en remplissant une « feuille de réflexion ». Cette feuille doit prévoir un court paragraphe sur chacun des points suivants:
 - Qu'est-ce que je suis en train de faire?
 - Pourquoi je fais cela? Qui cela aide-t-il?
 - Qui cela blesse-t-il ou dérange-t-il?
 - Qu'est-ce que je vais faire pour que ça change?
 - Quand est-ce que je vais commencer?
4. Message JE : Si l'inconduite recommence, envoyez un message à la « première personne » : Décrivez le comportement, ne blâmez pas, décrivez simplement. Faites savoir vos sentiments quant aux conséquences possibles du comportement. Énumérez les conséquences qui seront ou seraient appliquées.
Exemple : Lorsque (décrivez le comportement), je me sens (décrivez vos sentiments) parce que (décrivez les conséquences) . Puis, calmement mais fermement, demandez à l'enfant de cesser son comportement. N'abordez que le problème en question.
5. Processus de recherche de solutions : Faites participer l'enfant au processus de recherche de solutions.
 - ensemble l'animateur et l'enfant peuvent définir le problème, identifier et décrire le comportement problématique, proposer des solutions éventuelles : écrire chaque solution possible sans jugement;
 - évaluer les solutions;
 - écarter les solutions inacceptables pour les deux personnes;
 - prendre la décision avec l'accord des deux personnes;
 - déterminer comment mettre en application la décision (qui fera quoi?);

- évaluer le succès de la solution. Ainsi, on élabore un plan de changement que les deux parties acceptent de respecter.
6. Contrat de comportement écrit : Préparer un contrat de comportement écrit avec l'enfant : Identifiez clairement le comportement à acquérir, Établissez le comportement actuel, Établissez les nouvelles restrictions, signez le contrat, exécutez le contrat et laissez l'enfant noter son progrès, consacrez un moment périodique à la révision du contrat.
 7. Conséquences logiques : Appliquez immédiatement les conséquences logiques après l'inconduite. Offrez un choix : Cesser le mauvais comportement ou accepter les conséquences.
 8. Retrait de l'enfant : Si l'inconduite se poursuit, le retrait de l'enfant est l'étape suivante. Il y a quatre niveaux possible : Placez l'enfant :
 - dans une autre partie du local, loin des enfants qu'il perturbe;
 - dans une partie du local où il ne peut pas voir le groupe;
 - à l'extérieur du local, sous surveillance, au bureau du coordonnateur;
 - L'enfant est placé à l'extérieur du local chaque fois qu'il a un mauvais comportement.
 9. Renvoyé à la maison : Lorsque les étapes avant ont été essayées sans succès l'enfant pourrait être renvoyé à la maison. Une rencontre a lieu avec les parents. L'animateur passe en revue toutes les étapes essayées. Avant que l'enfant ne soit autorisé à retourner dans le groupe, il doit rédiger un plan d'action approuvé par toutes les parties concernées.

10.6 La crise de violence : Étapes de l'intervention

Les trois phases d'une crise

Phase 1 : L'escalade

Durant cette phase, l'enfant est accessible. L'amener à verbaliser ses frustrations, l'aider à mettre des mots sur ce qui soulève son agressivité peut lui éviter de perdre son contrôle.

- L'animateur tente de comprendre la frustration exprimée maladroitement par le jeune en le questionnant : « Quelque chose ne va pas? »

- Il lui souligne par le fait même qu'il a perçu son malaise et qu'il est soucieux de l'aider à régler la situation en lui apportant une aide opportun : « Je peux t'aider si tu m'expliques ce qui ne va pas! »

L'enfant :

- ❖ Il recherche la confrontation en mentionnant son désaccord, en faisant des commentaires négatifs;
- ❖ Le jeune présente une activité physique désordonnée. Il s'agite, son corps se crispe, son visage se referme. Il peut émettre des paroles désobligeantes et s'en prendre au matériel. Par ces comportements, le jeune annonce qu'il est en train de perdre son contrôle.

Phase 2 : La crise

Si les indices annonciateurs de la crise n'ont pu être décodés et que les interventions n'ont pas su résorber la crise, il faut s'assurer que le jeune n'agresse pas ses pairs, ni l'animateur. Le sang-froid de l'animateur, sa capacité à adopter des gestes sécurisants et son écoute empathique favoriseront une gestion plus bénéfique de la crise.

- L'adulte demeure à un mètre du jeune. En respectant cet espace, le jeune se sent moins menacé;
- L'adulte annonce à l'enfant les mesures prévues au code de vie s'il maintient son comportement perturbateur;
- Il lui explique clairement ce qu'il attend de lui;
- L'animateur ne répond pas au discours confus ou menaçant de l'enfant. Il rappelle constamment la même demande sur un ton neutre, dans un langage précis qui décrit le comportement à adopter;
- Il n'argumente pas avec le jeune, il évite la lutte de pouvoir et les jugements relatifs à ses comportements;
- L'adulte s'adjoit un autre adulte pour neutraliser physiquement le jeune (s'il y a danger pour l'enfant ou quelqu'un d'autre);

L'enfant :

- ❖ L'enfant prononce des paroles et pose des gestes impertinents, provocants et illogiques. Il s'oppose aux directives de l'adulte.
- ❖ L'enfant menace la sécurité de ses pairs.

Phase 3 : L'après-crise

L'enfant et l'animateur sont épuisés physiquement et émotionnellement. L'animateur a un rôle primordial à jouer à cette étape. Il accompagne l'enfant pour l'aider à comprendre pourquoi il a perdu son contrôle et les conséquences qui en découlent. L'animateur ne doit pas percevoir la crise comme étant une attaque à sa personne ou à son autorité. Il doit être en mesure de rétablir la communication avec le jeune.

- L'adulte laisse le temps au jeune de se calmer avant d'amorcer un retour sur la réalisation (peut prendre plusieurs minutes, plusieurs heures ou le lendemain);
- L'animateur revoit avec le jeune ce qu'il a fait, ce qu'il pourrait faire la prochaine fois, ce qui résultera s'il pose les mêmes comportements;
- Il insiste pour que le jeune pose des actions pour réparer et assumer la responsabilité de ses gestes et de ses paroles;
- L'animateur doit appliquer les mesures éducatives prévues au code de vie;
- Il clarifie les consignes de retour dans le groupe et il renforce rapidement les comportements adéquats de l'enfant.

L'enfant :

- ❖ Le jeune est plus rationnel, il a eu le temps de reprendre son contrôle. Habituellement, il est envahi par des sentiments de culpabilité, de crainte et de gêne.
- ❖ Normalement, le jeune désire reprendre contact avec l'animateur avec lequel il a créé un lien et qu'il perçoit comme étant capable de l'aider. En ce sens, la résolution de la crise peut être positive et l'aider à développer des comportements plus acceptables.

10.6 10 pistes pour réagir en situation de crise

1- Sachez quand intervenir et contrôler le comportement inacceptable.

Le problème dans les situations de crise tient souvent du fait que l'animateur ne sait pas trop quand il doit laisser les enfants régler leurs conflits et quand il doit intervenir. Cette hésitation est néfaste. Il est important d'avoir une règle personnelle précise à ce sujet. Généralement il ne faut pas permettre à un enfant de briser ce qui appartient à un autre, de lui faire du mal ou encore de risquer de se blesser lui-même. L'enfant ne doit pas non plus attaquer l'animateur d'une façon ou d'une autre.

2- Dès que les problèmes surviennent, agissez.

Il est toujours plus efficace d'intervenir au début d'un conflit qu'après que les enfants se soient battus. Trop souvent on voit les animateurs regarder un conflit de loin et intervenir seulement lorsque la bataille est prise. Une intervention rapide est le meilleur gage de réussite.

3- Acceptez le fait qu'une intervention physique soit parfois nécessaire.

Lorsqu'un enfant vous frappe ou encore cherche à blesser un autre enfant vous devez l'arrêter. Le retenir par un bras est généralement suffisant. Il faut intervenir de la façon la plus douce possible mais aussi il ne faut pas que vous laissiez l'enfant se sauver. Parfois un enfant doit être retenu plus fermement par les deux bras, par exemple lorsqu'il menace de frapper à nouveau un enfant. Retenez-le jusqu'à ce qu'il se ressaisisse, dites-lui que vous le laisserez aller et que vous serez prêt à discuter le tout dès qu'il sera calmé.

4- Contrôlez vos propres émotions.

Une des façons dont les enfants apprennent des attitudes est par l'observation des modèles. Les animateurs doivent se contrôler eux-mêmes s'ils souhaitent développer cette capacité de contrôle chez l'enfant.

5- Rappelez-vous que vous n'avez pas à prendre une décision immédiatement.

Sous le coup de nos émotions, dans une situation de crise, il est parfois difficile de décider de la meilleure "conséquence". Parfois l'animateur annonce une conséquence qu'il regrettera quelques instants plus tard. Priver un enfant de peinture pour une semaine peut nous sembler sur le moment une conséquence adéquate mais après réflexion cette mesure est probablement trop sévère. Vous avez le droit de vous donner un peu de temps pour prendre de telles décisions.

6- Identifiez vos points sensibles... ce qui vous met facilement hors de vous.

Chacun de nous est particulièrement vulnérable à certains types de comportements. Pour des animateurs voir un enfant poser des gestes violents le met en colère, pour d'autres ce seront les enfants qui utilisent des "gros mots" ... Il importe de bien se connaître afin de pouvoir travailler à mieux se contrôler dans de telles situations plutôt que de réagir inutilement et excessivement.

7- Apprenez aux enfants à discuter.

Dans chaque conflit les adversaires vivent des sentiments et des frustrations. Il faut intervenir de façon à donner l'occasion à chacun de s'exprimer sur ce qu'il vit. Il faut les aider à se trouver un compromis. Ce sont là des apprentissages majeurs pour toute vie en société.

8- Lorsque possible laissez l'enfant subir la conséquence de ses gestes.

Même les très jeunes enfants apprécient la justice de ce genre de conséquence. Il s'agit d'une conséquence logique à leur acte, l'enfant comprend la situation et apprend à se contrôler de cette façon.

9- Quand le conflit est terminé, on oublie tout...

Pour aider l'enfant à développer l'estime de soi, il faut particulièrement éclairer les aspects positifs de sa personnalité. Il devient donc nécessaire après une confrontation de passer l'éponge et de donner une chance à l'enfant de se reprendre. Si vous rappelez continuellement qu'il est méchant, il aura d'énormes difficultés à sortir de cette étiquette.

10- TRÈS IMPORTANT ! Lorsque l'enfant se comporte de façon acceptable... APPROUVEZ-LE !

Travailler à renforcer les comportements appropriés est souvent beaucoup plus efficace que toutes les mesures de confrontation existantes.

Références

Beaulieu, D. (2002). *Techniques d'impact en classe*. Québec : Éditions Académie Impact.

Beaulieu, D. (2002). *100 trucs pour améliorer vos relations avec les enfants*.
Troisième édition. Québec, Éditions Académie Impact.

Conseil québécois pour l'enfance et la jeunesse. (1986), *Faire face aux phénomènes d'agressivité*, Montréal : Dossier technique.

Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires (DASSC)
Du ministère de l'éducation. (1998). *Jeunes en santé : qualité de vie en classe*. Acti Jeunes. Gouvernement du Québec.

Pelsser, R. (1989). *Manuel de psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent*
Éditions Gaétan Morin.

www.comportement.net

www.antredudragon.com

<http://www.total.net/~ecolecom/francais/trucs1.html>

<http://www.total.net/~ecolecom/francais/publications.html>

<http://www.csmb.qc.ca/ServComp/portail/indexport.html#>

http://www.cfc-efc.ca/docs/cccf/rs036_fr.htm